

La presse locale a beaucoup communiqué sur deux candidats seulement, avant même qu'ils ne se soient déclarés eux-mêmes, aux élections municipales de Nancy.

Dans un de mes articles de mes "cahiers de l'été" que vous avez été nombreux à suivre et à liker, je disais la grande crainte que nous devons avoir, étant donné le système d'organisation du pouvoir sur la Métropole. Ce même système, qui a servi Rossinot pendant des décennies, donne tant de poids à la majorité de la Ville Centre, par le nombre d'élus qui lui est réservé à la Métropole que cette élection municipale de Nancy nous concerne tous.

D'autant plus que l'Est Républicain commence à donner la parole à F. Werner, le gendre de Rossinot, co-responsable des politiques catastrophiques engagées sur le Grand Nancy et qui tardivement se démarque un peu sur la question du tram... Il a compris qu'il risque d'avoir chaud aux fesses aux municipales de Villers. Il dit aussi ce que j'ai écrit dans mes cahiers de l'été et ce que je dis depuis longtemps, mais qui n'a jamais été repris par la presse... A savoir qu'il n'est pas souhaitable que le prochain Président du Grand Nancy soit un élu nancéien. Et là-dessus, on est bien d'accord.

La question du prochain Maire de Nancy est donc de toute manière essentielle et aura des conséquences sur la vie de toute la Métropole.

Or, si les deux candidats annoncés se ressemblent trop dans leurs parcours ils font tous les deux "campagne molle".

Après n'avoir pas été très entreprenants pendant tout le mandat, ni dans leurs responsabilités, ni face à Rossinot, ils tentent de prendre des positions, qu'on aurait aimé leur entendre tenir durant toutes ces années et ils ne rallient pas les foules...

Laurent Hénart a donc fait alliance avec La République en Marche, cette annonce a fait flop, tant ce n'est pas un scoop. Ça sent la stratégie politicarde, pour ne pas dire la magouille et en tous les cas, c'est carrément ce qu'on peut qualifier de "politique de vieux". L'idéologie est la même, les résultats sur le terrain (ou plutôt "les dégâts") sont similaires. Les élus LREM ont été élus par défaut et cela ne devrait pas ramener beaucoup de voix à Hénart. Peut-être même, étant donné l'exceptionnelle cote de popularité de Macron (lol), est-ce que cette alliance d'opportunisme, va-t-elle lui faire perdre du terrain...

Il travaille à l'insu des électeurs à son projet de Commune Nouvelle pour mieux dissoudre les 19 autres Communes de la Métropole, il signe des Permis de Construire, en méprisant le fait qu'ils sont remis en cause et attaqués en justice par des citoyens (démolition de la piscine Nancy-Thermal, la tour "Emblème" face à l'Excelsior, nouvelle tour Thiers, l'ancienne église du noviciat des Jésuites, rue ST Dizier...)

Il a trouvé un argument : il a compté les arbres nouveaux plantés depuis le début de son mandat (il faut avoir le temps ! Et surtout il faut avoir besoin de se justifier !), alors même qu'avec Rossinot, il a enlaidi et étouffé irréversiblement Nancy. Il ne suffit pas de planter des arbres quand on les noie dans du béton et de l'asphalte, depuis "Entre Meurthe et Canal" jusqu'à "Nancy Grand Coeur", cette Ville a été massacrée. Il ne pourrait y avoir plus triste bilan.

L'autre candidat Mathieu Klein, malheureusement ne se démarque pas beaucoup de son adversaire. Lui, a été Macron-compatible, c'est vous dire ! Il paraît qu'il se murmure, qu'on m'a dit qu'on l'aurait approché pour être Ministre ? C'est déjà risible dans la façon de l'annoncer,

mais ce qui est consternant, c'est qu'à aucun moment il n'a expliqué qu'il "aurait décliné" parce qu'en désaccord avec la politique de Macron...

Trop loin du peuple et des petites gens, c'est le problème des élus qui n'ont jamais été dans la proximité. Résultat, les prises de position et les beaux discours tardifs n'effacent pas des années de silence face à Rossinot et surtout une gestion du Conseil Départemental discutable et discutée. L'article ci-dessous concernant la Prévention Spécialisée en est un triste exemple. L'abandon du soutien aux Communes, l'absence et le vide en ce qui concerne la Politique de la Ville (sauf dans la Commune du Vice-Président qui en a la délégation...), des assistantes sociales, en sous effectifs, qui ne servent plus qu'à orienter les gens vers les CCAS (l'assistante sociale vous dit "je vous propose de verser une aide alimentaire d'urgence, car si je dois solliciter la ligne budgétaire du Département, il faut 3 semaines pour obtenir une réponse" !), la suppression de "Pass'Sport et Culture"... Franchement, aujourd'hui à quoi sert le Conseil Départemental, eu égard à ce qu'il coûte, si ce n'est organiser des conférences sur le territoires ?

Je sais, je vais encore me faire flinguer, blacklister, condamner. C'est comme ça que cela fonctionne dans le le microcosme du Grand Nancy (à gauche comme à droite), mais je ne fais que dire des choses vraies, factuelles, je ne fais que dire haut et fort ce que des milliers de gens pensent et disent. Je vais prendre des coups, alors que je n'espère qu'une chose, c'est que l'on revienne à la Raison et que l'on sorte des petits calculs politiques, mais ce qui me rend fort, ce sont tous les témoignages de sympathie et d'encouragement qui me sont adressés spontanément sur les réseaux sociaux ou même tous les jours dans ma ville, dans les différentes manifestations, dans la rue.

Je rêve de retrouver des politiques de progrès sur ce département et cette Métropole, je rêve d'un candidat qui se démarque des méthodes de Macron et de Rossinot. Les gens n'en peuvent plus, ils espèrent une autre proposition.

Alors... Y aura-t-il un sursaut à gauche ? Ou bien y aura-t-il un(e) autre candidat(e) qui va sortir du chapeau ?

MEURTHE-ET-MOSELLE

NANCY Social

# Prévention spécialisée : « On achève bien les éducateurs ! »

**Laurent Lédor, éducateur de rue, a sombré dans un violent burn out. Le coupable ? Le management violent, brutal et même effrayant, dont les prescriptions entendent, selon lui, totalement en contradiction avec les principes et l'éthique du travail de prévention spécialisée dans les quartiers.**

**U**n soir, Laurent revenait de travail. Et sur la route sans rien, un camion. « Je me suis retrouvé dans un coin où je n'avais rien à faire, ne sachant ni pourquoi, ni comment ». Ce crash que le docteur de l'effondrement, Étienne, le psychiatre, m'explique d'un coup de téléphone un beau soir. Très vite, Laurent a pu reprendre son travail. Mais il ne pouvait plus retrouver de plaisir, incapable de se lever le matin et de travailler avec son équipe. La crise terminée, il n'est plus là.

« Une fois que les jeunes ont fait leur journée, on les ramène à la maison. Mais on ne peut pas leur donner de la structure, de la discipline, de la rigueur... On ne peut pas leur donner de la discipline, de la rigueur... On ne peut pas leur donner de la discipline, de la rigueur... »

« Une fois que les jeunes ont fait leur journée, on les ramène à la maison. Mais on ne peut pas leur donner de la structure, de la discipline, de la rigueur... On ne peut pas leur donner de la discipline, de la rigueur... »

« Une fois que les jeunes ont fait leur journée, on les ramène à la maison. Mais on ne peut pas leur donner de la structure, de la discipline, de la rigueur... On ne peut pas leur donner de la discipline, de la rigueur... »

« Une fois que les jeunes ont fait leur journée, on les ramène à la maison. Mais on ne peut pas leur donner de la structure, de la discipline, de la rigueur... On ne peut pas leur donner de la discipline, de la rigueur... »

« Une fois que les jeunes ont fait leur journée, on les ramène à la maison. Mais on ne peut pas leur donner de la structure, de la discipline, de la rigueur... On ne peut pas leur donner de la discipline, de la rigueur... »

« Une fois que les jeunes ont fait leur journée, on les ramène à la maison. Mais on ne peut pas leur donner de la structure, de la discipline, de la rigueur... On ne peut pas leur donner de la discipline, de la rigueur... »

## « Climat délétère au sein du conseil départemental »



Delphine Guédel : « Maintenant avec les bénévoles on ne va pas travailler plus de 15 heures par semaine, ça va être compliqué ».

**Delphine Guédel, représentante syndicale de Laurent Lédor au sein de l'association de prévention spécialisée, dénonce un climat général de plus en plus délétère au sein du conseil départemental.**

« Depuis quelques années, le conseil départemental ne fait rien pour améliorer la situation des éducateurs de rue... »

« Maintenant avec les bénévoles on ne va pas travailler plus de 15 heures par semaine, ça va être compliqué ».



Laurent Lédor, éducateur de prévention spécialisée, débâillé : « Si je fais la démarche d'un autre, c'est pour rester debout ».

### « Les jeunes ne sont plus trop dans la rue »

« Les jeunes ne sont plus trop dans la rue... »

### Enquête administrative en cours

« Enquête administrative en cours... »

### Discrets aux entiers

« Discrets aux entiers... »